

L'INITIATION FÉMININE

Deux notices

Le rite égyptien d'adoption

par Sebastiano Caracciolo

&

L'initiation maçonnique et les femmes

par Robert Amadou

**Ces deux notices succinctes ont servi
d'introduction à un débat sur l'initiation féminine
lors des 7èmes Rencontres singulières
(Paris, juin 1995)**

LE MONDE MAGIQUE DES HEROS (extrait)

« Dans la Lune (dit le Soleil), soeur de moi, croît le gré de la Sapience, et non avec aucun de mes serviteurs; et moi, alors, je suis comme une semence, qui lancée en terre bonne et mondée, en naissant, croît, germe et se multiplie, apportant un gain notable à son semeur, et à toi, ô Lune, je communiquerai la beauté de ma lumière, alors que nous serons parfaitement unis ensemble.

A quoi répond la Lune: " Ô Soleil, moi, je suis non moins nécessaire à toi, que ne l'est la poule au coq; ainsi, toi étant père parfait des lumières, seigneur inclyte et grand, chaud et sec, et moi, croissante, froide et humide, lorsqu'en égal état et égale mansion, nous serons accouplés ensemble, et qu'il n'y aura rien d'autre que le léger et le pesant, nous serons comme époux et épouse, attentifs à leur engeance généreuse; et alors, de toi, je recevrai doucement l'âme, et je deviendrai, par ta participation, toute ténue et molle; et ensuite, devenus spirituels, nous nous réjouirons et nous jouirons, en montant vers le degré des lumières supérieures, et en moi se diffusera ta lumière; et ainsi, de nous deux, se fera la mixtion des luminaires, à la manière dont le Vin a coutume de s'unir à l'eau.

Moi, ensuite, j'arrêterai ton flux, avant que tu ne sois vêtu de ma couleur noire, après ma solution; finalement, entrant tous les deux dans la maison de l'Amour se congèlera mon corps, et, en ma nouvelle naissance, je surgirai, comme Soleil d'Orient, toute décorée de splendeur solaire ".

A quoi le Soleil répond: " Si toi, ô Lune, sans m'apporter aucun dam, tu exécuteras ce que tu as dit, mon corps se renovera, et alors je te donnerai vertu et force pénétrante et convertissante, moyennant lesquelles tu seras puissante dans la bataille ignée; et, de celle-ci, en tant qu'autre Soleil, indemne, tu remporteras heureuse et glorieuse victoire ".

Après la céleste conjonction, cette Lune, par dignité et perfection, est faite au Soleil égale, en signe de quoi, étroitement enlacée au Soleil, elle monte du lieu le plus bas au lieu le plus supérieur: pendant ce temps, les eaux, situées sous le firmament, c'est à dire sous elle, vont se restreignant peu à peu en un seul lieu éminent, et finalement apparaît la Terre aride, laquelle, ensuite, rendue plus aride encore par la chaleur estivale et extrinsèque, avec la vertu attractive, tire de nouveau à elle une part de la dite eau, en une semblance de pluie suave et cristalline, voire de céleste rosée, laquelle en irrigant et fécondant suavement cette Terre, en elle excite et meut la vertu végétative, de laquelle est indice manifeste la couleur verte, qui apparaît, là, nouvellement, au milieu de la couleur noire et ténébreuse de l'éclipse des deux luminaires, c'est à dire de la corruption, née de leur conjonction ».

Cesare della riviera
(Le monde magique des héros 1605)

LA SCIENCE HERMETIQUE

LE RITE EGYPTIEN FEMININ D'ADOPTION

Toute la tradition nous enseigne que le hasard " n'est pas ", et que la manifestation, bien que liée et participant à un unique plan providentiel et général, est diversifiée en parties inégales, qui, justement parce qu'elles sont inégales, s'harmonisent entre elles.

Le fait que les deux parties soient complémentaires ne signifie pas qu'elles soient égales, ni interchangeable; cela signifie que dans le drame de leur existence une partie est nécessaire à l'autre.

L'inégalité entre les parties dépend de leurs différentes façons d'être.

La loi de la manifestation est la diversité, et, par conséquent, deux parties ne peuvent être égales sans que l'une ne s'élimine dans l'autre.

Ainsi l'existence d'une " créature " est déterminée par sa propre façon d'être et la différence physique s'explique comme correspondance d'une différence spirituelle.

On n'est pas homme ou femme physiquement si on ne l'est pas spirituellement.

Le sexe n'est qu'une conséquence d'une différence dans son principe.

Depuis le moment de la séparation, quelques qualifications essentielles ont été attribuées au mâle et d'autres à la femelle, déterminant deux différentes façons d'être et deux différences fonctions.

Le mâle et la femelle, en s'éloignant du Centre Divin, ont involué dans la matérialité en acquérant des caractéristiques personnelles qui, au fur et à mesure, se sont alourdies au point de devenir grossières et déformées par rapport aux qualifications dont ils furent doués " ab origine ".

Par ailleurs le mâle et la femelle se sont placés en continuelle opposition entr'eux et en recherche réciproque d'une intégration qui jusqu'à aujourd'hui s'est exprimée seulement dans la prévarication d'un être sur l'autre, et a été source de confusion entre les deux. Ceci a accentué toujours davantage les signes de la " chute " jusqu'à nos jours, où il n'y a plus ni mâles ni femelles, mais des hybrides, des êtres cassés, brisés, c'est pourquoi il est nécessaire de recomposer dans l'un et l'autre, l'essence spécifique, en réveillant dans les deux êtres leurs qualifications spécifiques et leurs fonctions originelles, que nous pouvons désigner synthétiquement " virilité spirituelle " pour le mâle et " spiritualité féminine " pour la femelle.

Le réveil de telles qualifications, selon la Tradition se produit en suivant deux voies qui bien que reliées, devront être différentes pour chacun des deux.

Il est nécessaire que dans la reconstitution harmonique et ordonnée chacun des deux êtres suive une " voie initiatique " similaire mais non identique, visant à exalter chez le mâle toutes les valeurs typiquement masculines et chez la femelle toutes les valeurs typiquement féminines afin qu'au terme, ils puissent se rejoindre au point d'origine dans lequel le deux deviendra un.

Il est utile de rappeler que, selon la Tradition, le rite consiste en action sacrificielle dans laquelle interviennent des forces du haut et des forces du bas, occultes et subtiles, dirigées immédiatement vers la rectification de la personnalité humaine.

Nous avons dit que la loi de la manifestation est la diversité, nous pouvons également affirmer avec Evola, que la diversité ne pousse pas vers l'identique dans lequel les différentes parties du tout deviennent dans la promiscuité un, mais veut que de telles parties soient toujours davantage elles-mêmes, en exprimant toujours davantage leur propre façon d'être.

Dans la tradition hellénique, c'est le un qui est mâle, ce qui est en soi, c'est la dyade qui est femelle, le principe de l'autre soi. Dans la Tradition hindoue, l'esprit impassible est mâle (purusha), prakriti est femelle, matrice de toute forme conditionnée. Dans la tradition extrême-orientale le principe masculin (yang) se réfère à la " vertu du ciel " tandis que le principe féminin (yin) se réfère à la " vertu de la terre ". Dans la Tradition biblique, Eve, comme image de Narcisse, représente la force universelle sous sa forme séduisante, Adam, comme Narcisse, la force de l'être séduite par le désir de connaissance.

A travers l'initiation les deux forces se révèlent comme forces de sublimation et de transmutation.

L'Ancien et Primitif Rite Oriental de Misraïm et de Memphis, Souverain Grand Sanctuaire Adriatique, conscient de qui a été dit plus haut, a adapté le rite Egyptien Féminin pour les femmes auxquelles convient une telle voie et qui en plus de l'étude de la tradition et des significations ésotériques de symboles et de mythes, tendent à la connaissance d'elles-mêmes pour réveiller en profondeur le Soi Divin qui se trouve en chacune d'elles.

Le Rite Egyptien Féminin d'Adoption, dont les enseignements se développent en quatre degrés, est dirigé par le S.G.H.G. qui se sert d'une Grande Maîtresse. Le Rite opère avec des rituels qui s'inspirent de ceux de Cagliostro. Les principes qui régissent un tel Rite sont ceux de la plus pure initiation féminine dont on retrouve trace dans le monde antique, où les vestales, les druidesses, les sibylles connaissent bien l'importance du feu inextinguible et la coupe divine ainsi que la nécessité de leur éternelle protection.

Le Rite Egyptien Féminin d'Adoption considère comme Soeurs toutes les femmes qui ont reçu l'initiation, tout en différenciant des Rites Mixtes qui au nom d'une fausse interprétation du concept d'égalité, donnent aux femmes la même initiation qu'aux hommes avec toutes les distorsions en conséquence qui pour les femmes et pour les hommes peuvent dériver dans les plans physiques et les subtils.

Dans le domaine initiatique il ne s'agit pas d'égalité ni d'inégalité entre deux êtres, qui face à toute la manifestation ont chacun leurs propres valeurs et leur propre dignité, il s'agit de diversité et de nécessité.

Ainsi, de même l'adoption du Rite Egyptien Féminin par l'Ancien et Primitif Rite Oriental de Misraïm et Memphis ne constitue pas une subordination mais plutôt le signe d'un lien commun avec l'Ordre Divin et avec l'Ordre Humain.

Sébastien Caracciolo